

proclameraient leur indépendance, se gouverneraient sagement, vivraient en paix avec leurs voisins, et choisiraient peut-être, pour leur roi-soliveau, quelque envoyé de Sa Sainteté aux idées de feu le P. Le Tellier (1).

Le Canada est divisé en quatre camps : ceux qui aspirent à l'indépendance, ceux qui sont en faveur de l'annexion aux États-Unis, ceux qui désirent faire partie d'une confédération britannique ayant son centre à Londres et ceux qui sont contents de leur sort et désirent rester soumis à l'Angleterre.

La haute société canadienne anglaise tient à rester anglaise, cela va sans dire. Le reste du peuple m'a toujours semblé divisé en forces à peu près égales. Naturellement, les Canadiens français ne veulent à aucun prix entendre parler d'une confédération britannique qui anéantirait, complètement leur existence politique. Si jamais l'occasion se présente, les Canadiens français demanderont leur indépendance ou se feront annexer aux États-Unis (2)...

MAX O'RELL,

#### Dévotions nouvelles condamnées

Dans une de ses dernières séances, le Saint Office a condamné deux dévotions nouvelles.

La première est celle de la *Main puissante* de Notre-Seigneur. Elle consiste dans des images et médailles qui représentent une main ouverte avec une plaie à l'intérieur, et sur les

(1) Il s'agit sans doute ici du Jésuite Le Tellier, qui fut le confesseur de Louis XIV. Chez un certain monde, dans la France d'aujourd'hui, il n'y a pas de repas complet si l'on ne mange un peu de jésuite. Comme c'est ridicule, pour le moins. Et pendant ce temps-là, des écrivains ou des orateurs protestants, Anglo-Saxons d'Angleterre ou des États-Unis, font le panégyrique des Jésuites ! — Mais surtout, dans ce passage, Max O'Rell a voulu railler un peu notre attachement à la foi catholique. Voyons ! Ces messieurs de Paris finiront-ils par comprendre que, même au seul point de vue profane, le procédé est de fort mauvais goût, quand il est si bien établi que, sans l'Eglise catholique, il n'y aurait plus ici, depuis longtemps, ni de langue ni de mœurs françaises ! — Maintenant, il est loin d'être probable qu'il y aura jamais un trône royal dans la vallée du Saint-Laurent. Le vent n'est plus guère à de nouvelles monarchies, et encore moins dans l'Amérique du Nord. Au contraire, vers le vingt-deuxième siècle, s'il y a une République française, elle sera sans doute chez nous, et un Empire français de là-bas recherchera l'alliance de ce pays riche et puissant dans les arts de la paix et de la guerre...

(2) Ou, encore, ils s'annexeront les États-Unis !